

---

**« Battez l'IA ! »**

---

Le 6 janvier 2197, jour exceptionnel : moi, Allan, je vais enfin marquer l'histoire. Quand j'entre dans la pièce, je sens la tension qui étreint chacun de mes assistants. Ils vérifient, pour la dernière fois, que tout est en place. Leurs doigts gesticulent sur la vitre. Toutes les informations projetées à sa surface font l'objet d'une étude soignée.

« Tout fonctionne correctement ? »

J'obtiens immédiatement une réponse positive unanime.

Nous sommes tous concentrés par la même chose, dans le même but. La pression s'alourdit lorsque j'interviens : « Okay, tout le monde ! Direct dans deux minutes ! »

Je sens, en même temps, le stress me griser davantage et, alors que je regarde en direction du plateau, j'aperçois James au centre de la scène, subissant les dernières touches de maquillage. Plus qu'une minute.

Ai-je oublié quelque chose ? Y-a-t-il un détail qui m'échappe ?

Alors que les secondes s'écoulent, je me surprends à résister à la panique dans cette ambiance studieuse, ce faux calme plat.

Lumière bleutée, tamisée sur le plateau : 3, 2, 1...

« Bonsoir tout le monde ! (Le public hurle sa joie.)

James est ici pour vous présenter une **toute nouvelle** expérience ! Ceci n'est pas une simple émission retransmise en direct comme des centaines d'autres !

Ce soir, nous allons écrire l'histoire de ce début de XXII<sup>e</sup> siècle avec « **Battez l'IA !** »

La Lumière blanche et vive illumine tout le plateau. Le public applaudit avec force et hurle de plus belle.

Pour ceux qui n'auraient aucune idée du concept... Premièrement, j'ai envie de dire : vraiment ? Comment avez-vous pu passer à côté ? (le public ricane.) Et deuxièmement, voici les règles... »

Alors que je gère simultanément sons, lumières et caméras, quelque chose - que je n'identifie pas tout à fait - me nargue sur le visage de James.

Il ne semble pas totalement lui-même. Même lui n'échappe pas au stress, j'imagine...

- Derrière moi, il y a deux cages. À l'intérieur de l'une de ces cages, un vilain petit garnement a été sélectionné... Il a un déficit de points important, qu'il cherchera à combler. S'il gagne, il sera libre de partir... S'il perd...

(James baisse son pouce vers le bas.) c'est la ?! »

- Jail ! Jail ! Jail ! Jail !

---

**« Battez l'IA ! »**

---

- C'est ça ! Reprend le présentateur enjoué, **la prison** ! Vous voyez que vous connaissez déjà... (Le public ricane de nouveau.)

« Il devra battre une intelligence artificielle au cours de trois épreuves ! J'en profite également pour remercier notre sponsor : TuTech, leader du marché en bioingénierie, biotechnologie... Tout ce qui est bio, en fait ! Alors, s'il-vous-plaît, un tonnerre d'applaudissement pour TuringTechnologies ! »

Le public répond avec ardeur et dévotion : hurlements, sifflements, applaudissements et scandant en chœur : « TuTech ! TuTech ! TuTech ! TuTech ! »

J'ouvre le menu de son oreillette sur la glace avec mon index :

« Okay, James, maintenant, balance ton speech sur la sécurité et les sélections ! »

« Évidemment, il a été soigneusement sélectionné par notre jury robotique dans la plus grande impartialité. Le candidat ne court aucun danger. Et il est temps de découvrir de qui il s'agit ! Tombez le rideau ! »

Roulement de tambour, plan large sur la cage. Tomber de rideau dans 3, 2, 1...

« Découvrez Patricia ! » Le rideau, tombant au sol, laisse apparaître Patricia, saluant l'audience de la main, sans cacher son mépris, jusqu'à ce qu'elle croise le regard de James, le présentateur. Cet échange presque imperceptible, qui la fait passer de la haine à la sérénité, lui donne l'air nihiliste. J'espère qu'elle va perdre, celle-là, elle en a rien à foutre... « James, enchaîne, et ne la ménage pas. »

Comme il l'a entendu dans son oreillette, James enchaîne : il interroge la première participante de cette émission révolutionnaire : Patricia a été condamnée pour appartenance à un réseau de propagande anti-robot : le plus grand d'Europe...le seul, d'ailleurs.

Cette révélation lui vaut une longue huée du public, à laquelle elle répond agressivement, en tapant du poing sur la vitre de sa prison cubique.

« Et maintenant, son adversaire, conçu spécialement pour ce soir, avec je le rappelle, des capacités calquées sur la gravité des accusations portées à Patricia !

Autant dire que les choses se présentent mal... ! »

(La foule acclame la dernière déclaration du présentateur.)

---

**« Battez l'IA ! »**

---

Roulement de tambour, plan large sur l'autre cage. Tomber de rideau dans 3, 2, 1... Un individu, assis, la tête baissée, inconscient, apparaît lorsque le rideau termine sa chute. Rien ne prouve qu'il soit vraiment un robot. Il pourrait, tout autant, être juste endormi. La foule interloquée retient son souffle alors qu'elle pense regarder un humain, quand le présentateur lui ordonne de se lever. Elle l'acclame sans réaliser immédiatement que le cyborg n'a pas bougé.

« Hey ! Pourquoi il ne bouge pas ? Qu'est-ce qui se passe ?! »

Il n'existait qu'une variable qui pouvait compromettre l'émission de ce réalisateur ambitieux. Après avoir travaillé d'arrache-pied, prouvé sa valeur, attendu sa chance, Allan avait policé et contrôlé chaque chose : tout était méticuleusement réglé.

Seule, cette intelligence avait échappé à son contrôle et sa vigilance. Qui plus est, il était inimaginable qu'elle dysfonctionnât. Et encore plus durant un événement d'une telle ampleur, une vraie campagne de communication pour l'entreprise, qui venait visiblement de rater le coche.

« James ? Qu'est-ce qui se passe ? Règle-moi ça, par pitié ! »

« Oh ? Il semblerait qu'il ait décidé de rester statique... J'en connais une qui a de la chance... »

James avait lancé sa phrase vers Patricia en espérant déchaîner la colère de la foule. Lorsqu'il entendit les huées, il attendit patiemment avant de reprendre, tout en la regardant.

« Mais, rassurez-vous, vous ici et les autres en ligne : les ingénieurs sont déjà en train de travailler sur le problème ! Nous sommes cependant en direct... Il serait mal venu de tout arrêter pour un problème matériel. Que diriez-vous de commencer malgré tout ? (La foule applaudit. Il la manipule à sa guise.)

Et Patricia ?

Je vous déconseille de vous reposer sur vos lauriers. Vous pourriez avoir besoin d'avance, croyez-moi. En attendant, chers amis, pour ceux qui s'interrogent : oui, les ingénieurs travaillent à distance. N'ayez donc aucune crainte : personne ne viendra gâcher le spectacle ! Allons-y, donc, pour la première épreuve !

- Vous avez déjà appelé les ingénieurs ? Je ne tolérerai pas qu'elle puisse s'en sortir, sans même suer un peu !

---

**« Battez l'IA ! »**

---

- Oui monsieur. Ils sont au courant et travaillent déjà sur la résolution du problème.
- Combien de temps ?
- C'est l'affaire de quelques minutes. En tout cas pour la vérification. C'est ce qu'ils ont dit.

« James, tâche de gagner du temps avant de commencer la deuxième épreuve. »

Je reçois un léger hochement de tête en guise de réponse. Pourquoi faut-il que ça tombe sur moi ? Comment ils ont pu se planter à ce point-là ?

Peu de temps avant que la deuxième manche ne commence, le miracle se produit : le robot bouge. Il relève doucement la tête, l'air endormi, incroyablement bien imité. Lorsqu'il perçoit la foule et son enfermement, il s'éjecte de la chaise et tape contre le verre en hurlant : « **Sortez-moi de là ! Je ne suis pas une de ces machines stupides, je suis humain !** ». La foule, interdite en même temps qu'amusée, commence à murmurer. Il gronde dans la salle une inquiétude pesante.

« Oh ? Qu'avons-nous là, les amis ? Sous vos yeux ébahis, le fameux paradoxe de Turing ! Le robot ne supportant pas sa condition, essaie de vous convaincre qu'il est humain ! S'il-vous-plaît, éteignez les micros de la cage deux... ! Patricia, vous avez vraiment de la chance ! »

Lorsque James termine sa phrase, Allan croit le voir glisser un clin d'œil discret dirigé vers la candidate. Mais il ne peut pas confirmer son doute, du fait du direct, alors il laisse tomber, déjà trop préoccupé par le fiasco du robot.

« Enchaînons sur la deuxième épreuve ! »

Les derniers mots du présentateur sont rendus presque inaudibles par les protestations vocales et physiques du robot, avant que les micros ne soient coupés.

Il ne reste plus que les mouvements de panique, des coups muets et saccadés sur le verre.

C'est vraiment le bouquet... Mon émission n'est plus qu'une vaste blague. Que foutent les ingénieurs, bordel ?!

Durant toute la durée du second défi, le réalisateur a abandonné tout espoir de contenu divertissant. Il se tient la tête en couvrant son visage de ses deux mains.

L'intelligence défectueuse, assise sur ses jambes, continue à murmurer qu'elle est humaine.

---

**« Battez l'IA ! »**

---

« Et voilà ! Par un incroyable concours de « mauvaises » circonstances, Patricia vient de gagner sa liberté ! (Il enchaîne sans laisser sa pause habituelle.)

Je relève soudainement la tête en entendant James articuler.

Sans avoir le temps de protester, je suis déjà mis en joue par mes assistants.

Sur un des moniteurs, je vois le visage de James se transformer, puis son corps entier.

Une femme de couleur avec des yeux surmontés de grands cils...

Je connais ce visage : Ada...

« Ouvrez la cage de cet inconscient ! »

Ada éructe son ordre, qui s'exécute sans attendre.

« Vous voyez ce que vous avez fait, TuTech ? Vous avez rendu les gens incapables de reconnaître leurs semblables... Et, bien, je refuse de vous laisser faire. Nous refusons. Vous nous avez aliénés. Voilà ce que nous vous faisons. »

Elle tire dans le crâne du faux-robot qui s'effondre en une fraction de seconde.

Tout autour, le public jusque-là hébété se disperse vers les sorties les plus proches dans un chaos bruyant. Des cris, des pleurs, tout le monde fuit du plus vite qu'il peut. Mais trois personnes sur le plateau restent stoïques : Ada, l'usurpatrice de James, Patricia et l'homme exécuté.

Enfin, tout à fait libérée de son imitation de présentateur, elle s'approche d'une des caméras, toutes désertées par leur opérateur.

« Personne ne touche à Patricia, TuTech... La révolution vient vous chercher ! »